



LA CHRONIQUE DE
VIRGINIE TOURNAY

AMBIGUÏTÉS IDENTITAIRES

Les attitudes vis-à-vis des robots humanoïdes, de la viande de synthèse ou des humains génétiquement modifiés posent une même question : de quoi est faite notre identité ?



Qu'y a-t-il de commun entre un robot humanoïde, un steak végétal et un embryon humain génétiquement modifié? L'obtention de ces éléments soulève d'incessants débats dont les lignes de partage renvoient à ce qui compose notre identité.

Ainsi, les robots dont l'apparence rappelle celle d'un humain interrogent notre relation vis-à-vis de non-humains qui nous ressemblent sur le plan des réactions verbales ou de la mobilité. Des poupées sexuelles aux robots de compagnie pour personnes âgées, attribuer une intention, voire des sentiments, à un objet inanimé est inévitable. Ce fut le cas avec la vidéo d'un robot reproduisant à la perfection la nonchalance d'une démarche humaine, mise en ligne l'été dernier: pourtant pure production numérique, cet humanoïde a fait le tour de la twittosphère en suscitant l'angoisse d'une prise de pouvoir par des intelligences artificielles...

On retrouve une dualité identitaire analogue avec le steak végétal. Le 25 octobre 2018, en France, le Conseil

constitutionnel a censuré une disposition de la loi Agriculture et alimentation, qui interdisait l'usage de dénominations liées aux produits d'origine animale pour promouvoir ceux d'origine végétale. Le *steak végétarien*, la *saucisse végétale* ou le *fromage sans lait* avaient en effet fait l'objet d'un débat parlementaire au motif que ces intitulés biaisaient les pratiques commerciales.

La plupart des consommateurs se méfient de la viande *in vitro*, en raison de son artificialité

La viande *in vitro*, ouverte depuis peu à la commercialisation aux États-Unis, suscite un trouble ontologique encore plus prononcé. Produite en laboratoire à partir de cellules souches musculaires de bovins, une telle viande évite de tuer des animaux. Mais la plupart des consommateurs

éprouvent une méfiance, sur un plan tant gustatif que sanitaire, à l'égard de l'artificialité de son mode de fabrication.

La médecine abonde également de cas qui interrogent l'identité biologique. Ainsi, l'annonce en novembre 2018 de la naissance de bébés chinois dont on avait modifié le génome a suscité un tollé mondial. Dans de telles questions, on voit s'opposer deux attitudes: certains associent l'identité biologique à l'acquisition d'un génome spécifique, tandis que d'autres s'opposent à son essentialisation et tolèrent, dans certains cas, l'édition du génome de lignée germinale.

L'acceptabilité sociale de ces trois exemples touchant l'univers de la robotique, de l'alimentation ou de la médecine ne sera pas facile à construire. Une ontologie flottante les réunit: humain/non humain; carné/non carné; génome hérité/génome acquis.

Un problème moderne lié à l'intervention humaine sur la matière vivante, me direz-vous? Et pourtant... la mythologie avait déjà formalisé cette tension identitaire. Dès l'Antiquité, circulait la légende du bateau de Thésée, héros célébré pour avoir vaincu le Minotaure. Conservé au port d'Athènes en hommage à ses exploits, le bateau aurait été régulièrement entretenu par le remplacement de ses pièces défectueuses, à en croire Plutarque. Malgré le changement de *matière*, les Athéniens estimaient qu'il s'agissait du même bateau, puisque sa *forme* a été préservée. Mais d'autres considéraient que ce sont les planches de bois originelles, retirées lors des rénovations, qui constituaient la véritable identité du bateau.

Si l'on revient à nos moutons, est-ce la *forme* (l'apparence du robot, l'aspect du steak, l'expression humaine) ou la *matière* (caractère biologique, carné ou génomique) qui détermine l'identité? Le paradoxe de Thésée révèle un chemin inattendu pour expliquer la défiance sociale et l'irréductibilité de certaines controverses contemporaines: l'ambiguïté identitaire. ■

VIRGINIE TOURNAY, biologiste de formation, est politologue et directrice de recherche du CNRS au Cevipof, à Sciences Po, à Paris.

**ABONNEZ-VOUS À
POUR LA
SCIENCE**

3 FORMULES AU CHOIX

	FORMULE DÉCOUVERTE	FORMULE PAPIER + HORS-SÉRIE	FORMULE INTÉGRALE
Le magazine papier (12 numéros par an)	✓	✓	✓
Le hors-série papier (4 numéros par an)		✓	✓
L'accès en ligne illimité à pouirlascience.fr			✓
L'édition numérique du magazine (12 numéros par an)			✓
L'édition numérique du hors-série (4 numéros par an)			✓
L'accès aux archives numériques depuis 1996			✓
VOTRE TARIF D'ABONNEMENT	59€ Au lieu de 82,80€	79€ Au lieu de 114,40€	99€ Au lieu de 174,40€
	29 % de réduction *	31 % de réduction *	43 % de réduction *

BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer accompagné de votre règlement à :

Pour la Science – Service abonnements – 19 rue de l'Industrie – BP 90053 – 67402 Illkirch Cedex – email: pourlascience@abopress.fr

PAG19STD



**OUI, je m'abonne
pour 1 an à** POUR LA **SCIENCE**

1 / Je choisis ma formule (merci de cocher)

☐

FORMULE DÉCOUVERTE

- 12 n° du magazine papier

59€

Au lieu de ~~82,80€~~

DIA59€

☐

FORMULE PAPIER + HORS SÉRIE

- 12 n° du magazine papier
- 4 Hors-série papier

79€

Au lieu de ~~114,40€~~

PIA79€

☐

FORMULE INTÉGRALE

- 12 n° du magazine papier
- 4 Hors-série papier
- Accès illimité aux contenus en ligne

99€

Au lieu de ~~174,40€~~

IIA99€

2 / J'indique mes coordonnées

☐ M. ☐ Mme

Nom: Prénom:

Adresse:

Code postal Ville:

Téléphone

Email : (indispensable pour la formule intégrale)

.....@.....

J'accepte de recevoir les offres de Pour la Science

☐ OUI ☐ NON

3 / Je choisis mon mode de règlement

☐ **Par chèque à l'ordre de Pour la Science**☐ Carte bancaire

Nº

--	--	--	--

--	--	--	--

--	--	--	--

--	--	--	--

Date d'expiration Clé (Les 3 chiffres au dos de votre CB)

Signature obligatoire:

* Réduction par rapport au prix de vente en kiosque et l'accès aux archives numériques. Durée d'abonnement: 1 an. Délai de livraison: dans le mois suivant l'enregistrement de votre règlement. Offre valable jusqu'au 31/12/2019 en France métropolitaine uniquement. Pour un abonnement à l'étranger, merci de consulter notre site <https://boutique.pourlascience.fr>. Photos non contractuelles.

Les informations que nous collectons dans ce bulletin d'abonnement nous aident à personnaliser et à améliorer les services que nous vous proposons. Nous les utiliserons pour gérer votre accès à l'intégralité de nos services, traiter vos commandes et paiements, et vous faire part notamment par newsletters de nos offres commerciales moyennant le respect de vos choix en la matière. Le responsable du traitement est la société *Pour la Science*. Vos données personnelles ne seront pas conservées au-delà de la durée nécessaire à la finalité de leur traitement. *Pour la Science* ne commercialise ni ne loue vos données à caractère personnel à des tiers. Les données collectées sont exclusivement destinées à *Pour la Science*. Nous vous invitons à prendre connaissance de notre charte de protection des données personnelles à l'adresse suivante : <https://rebrand.ly/charte-donnees-pls>. Conformément à la réglementation applicable (et notamment au Règlement 2016/679/UE dit « RGPD ») vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'opposition, d'effacement, à la portabilité et à la limitation de vos données personnelles. Pour exercer ces droits (ou nous poser toute question concernant le traitement de vos données personnelles), vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse protection-donnees@pourlascience.fr.

Un Lascaux

Ces dessins abstraits entourés de représentations animales et semi-humaines font partie d'un énorme patrimoine rupestre ancien perdu dans la forêt.